**Chapitre : II**

**1a cohérence et cohésion textuelle**

V u les définitions nombreuses ainsi que contradictoires du mot texte, son étymologie ‘textus’ révèle une image assez simple à appréhender. Il s’agit d’une trame et d’une chose tissée. Alors nous pouvons dire que le texte est un ensemble d’unités tissées avec une certaine cohérence afin de donner une trame et un tout cohérent

Lorsqu’on lit des textes comme un **portrait**, une **biographie**, un **témoignage** ou une **entrevue**, on est en mesure de remarquer qu’il s’agit de bien plus qu’une suite de mots, de phrases ou de paragraphes qui n’ont pas de sens. En effet, ces mots, ces phrases et ces paragraphes sont **organisés selon l’intention de communication de l’énonciateur**. Le texte bien organisé devient un ensemble cohérent qui a du sens pour le lecteur et qui répond à des besoins comme s’informer, se divertir ou ressentir des émotions.En d’autres mots, pour que le lecteur trouve un sens lors de la lecture d’un texte, celui-ci doit être **structuré et cohérent**.

# Qu'est-ce que la cohérence textuelle ?

**La cohérence textuelle** est considérée comme un jugement d'un récepteur sur l'efficacité et la valeur d'un texte donné. Ce jugement peut porter sur l'organisation interne du texte comme sur son adéquation à la situation de sa production. Pour qu'un texte soit jugé comme bien structuré, il n'est pas suffisant de le considérer comme un ensemble de phrases [grammaticalement](https://www.languefr.net/2017/04/a-quoi-sert-la-grammaire_15.html) correctes. Les éléments qui constituent ce texte doivent entretenir entre eux des relations « sémantico-syntaxico- pragmatique » textuelle obéit à des règles. Charolles en a fixé quatre, ce sont « les métarègles de cohérence »

**-La règle de répétition :**

Pour qu'un texte soit cohérent, il faut qu'il y ait dans sa progression la reprise d'information donnée avant.

### -La règle de progression :

Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que son développement soit accompagné d'un apport d'informations nouvelles

### -La règle de non-contradiction :

Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que dans chaque phrase et de phrase en phrase les éléments introduits ne contredisent pas ce qui a été précédemment énoncé.

### - La règle de relation :

Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que les faits auxquels il réfère soient reliés. Autrement dit, les informations apportées doivent avoir un lien de sens entre elles. Pour aborder le problème de la cohérence textuelle, Reinhart a classé les textes trois rubriques. D'abord les textes qui sont « explicitement cohérents » qui facilitent la tâche interprétative du lecteur en respectant trois conditions : la cohésion, la non-contradiction et la pertinence.

|  |
| --- |
| **A titre de rappel**, la cohérence se manifeste au niveau global du texte et elle concerne la signification générale de ce texte. Pour qu’un texte remplisse les conditions de la cohérence textuelle, il faut qu’il obéisse à quatre règles : une progression de l’information, une relation étroite entre les passages et les idées, un champ lexical et la non-contradiction |

## Qu'est-ce que la cohésion ?

Étymologiquement, le terme "Cohésion" vient du latin cohaesum, effet de joindre ou rassembler les choses les unes avec les autres. La cohésion est une forte union et harmonie entre les différents éléments d’un ensemble. On peut parler de la cohésion dans une équipe de football (harmonie dans le jeu). On peut aussi parler de la cohésion dans un gouvernement (union entre les différents membres du gouvernement).

La notion de cohésion a été empruntée par plusieurs disciplines des sciences humaines notamment la psychosociologie, la psychologie, la sociologie et la gestion.

## La cohésion textuelle

La cohésion textuelle est largement étudiée en grammaire de texte où elle est inséparable de la progression thématique. Elle peut être définie comme étant le lien harmonique entre les différents éléments intégrants un énoncé ou un paragraphe d’un texte.

La cohésion permet d’avoir un texte clair et compréhensible pour le lecteur. La cohésion textuelle consiste donc à utiliser correctement les éléments grammaticaux et lexicaux pour établir une connexion harmonieuse entre les constituants d'un texte.

La cohésion est tributaire des marqueurs de cohésion, qui constituent des indices de progression thématique et de continuité dans le texte (Maingueneau, 1991) (4). Les marqueurs de cohésion présents dans un texte forment un système et indiquent les rapports établis entre les différents éléments constitutifs d’une phrase (rapports régis par la syntaxe et la grammaire) et entre les énoncés d’un même texte (logique des séquences). Ces rapports octroient une certaine continuité et homogénéité au discours (Charolles, 1994)

Parmi les marqueurs de cohésion, on peut citer : l’ordre normatif des mots dans la phrase et le respect des règles d’accord, la distribution (raisonnée) des temps verbaux, les connecteurs, les phénomènes d’anaphorisation, de pronominalisation, les marqueurs d’intégration linéaire (temps, espac

e, progression) (Maingueneau 1991).

|  |
| --- |
| **La cohésion** implique que les phrases d'un texte doivent être reliées. La non contradiction sous-entend que chaque phrase doit être dans un rapport de non contradiction avec ce qui a précédé. La condition de pertinence sert à vérifier les rapports entre les phrases et la situation d'énonciation. Ensuite les textes « implicitement cohérents », ne respectent pas ces trois conditions. Pour établir la cohérence d'un texte, le récepteur doit recourir à des procédés d'inférence supplémentaires. Enfin, la rubrique des textes « incohérents » que le lecteur ne peut juger ou interpréter comme « cohérents ». |

**Quelle est la différence entre la cohésion et la cohérence?**

• Si les différentes phrases d'un texte sont liées correctement, on dit qu'il est cohérent.

• Si un texte semble avoir du sens pour le lecteur, il est dit cohérent..

• Un texte cohésif peut paraître incohérent au lecteur, indiquant clairement que les deux propriétés d’un texte ne sont pas identiques..

• La cohérence est une propriété décidée par le lecteur alors que la cohésion est une propriété du texte obtenue par le rédacteur utilisant différents outils comme les synonymes, les temps de verbe, les références de temps, etc..

• La cohésion peut être mesurée et vérifiée par des règles de grammaire et de sémantique bien que la mesure de la cohérence soit plutôt difficile.

Application

Etudiez la cohérence du texte suivant

L’Eldorado, mot espagnol qui signifie « le doré », désigne un pays imaginaire qui, comme son nom l’indique, regorgerait d’or. Les conquistadors espagnols, venus découvrir le Nouveau Monde, situaient ce lieu fabuleux en Amérique du Sud, entre les fleuves Amazone et Orénoque. Cette croyance reprenait diverses légendes remontant à l’Antiquité, comme celle de l’âge d’or, ou des mythes plus tardifs, comme celui du « pays de Cocagne » où tout est offert à volonté. Ces « pays de nulle part », tel l’Eldorado, dans lesquels l’homme trouverait un bonheur absolu, sont appelés « utopies » et ont donné naissance à de nombreuses œuvres littéraires ou philosophiques. La meilleure évocation littéraire de l’Eldorado est due à Voltaire dans le célèbre conte philosophique Candide, ou l’Optimisme. Au chapitre 17, Candide, chassé de l’Europe, guidé par son serviteur Cacambo, arrive, après avoir longtemps navigué sur une rivière inconnue, dans un lieu entouré de montagnes qu’il identifie à l’ancien empire des Incas. En cet endroit, tout semble harmonieux : les gens sont souriants, les constructions fastueuses, les repas raffinés. Les enfants jouent dans les rues avec de gros cailloux qui sont des pépites d’or et des pierreries. Candide pense avoir trouvé dans cette contrée nommée Eldorado le pays idéal. Mais, très vite, il manifeste son désir de fuir, car la perfection de ce lieu le rend oppressant et invivable. Le bonheur de l’homme, pour Voltaire, ne vient pas de l’abondance et de la facilité, mais de la capacité de chacun à tirer parti de son travail.

Universalis Jeunesse, pp. 109-110